

FORMATION

# L'Aérocampus s'exporte



Le centre de réalité virtuelle de l'Aérocampus Aquitaine.

L'AÉROCAMPUS AQUITAINE, SPÉCIALISÉ DANS LA FORMATION À LA MAINTENANCE, VA CRÉER UN CAMPUS À DUBAI. UNE FAÇON DE PROFITER DE L'ÉNORME POTENTIEL DE LA RÉGION.

**E**ssaimage international à Dubai pour l'Aérocampus. Cette opération devrait être officialisée au cours du Dubai Airshow avec la signature d'un protocole d'accord pour définir les contours d'une collaboration. L'Aérocampus Dubai en sera la première brique avec des niveaux bac à bac + 2. Il devrait accueillir à terme 400 élèves pour 200 diplômés par promotion, avec pour objectif une ouverture courant 2015.

Ce centre de formation s'appuiera sur des moyens tradition-

nels, mais aussi sur une salle de réalité virtuelle comme celle qui a été mise en place sur son propre site il y a peu de temps. Cette salle mise au point avec le concours des entreprises Immersion et ESI est immersive avec écran et lunettes 3D polarisées. Elle dispose d'une table tactile collaborative et multi-touches sur laquelle les élèves peuvent connecter leurs outils de travail, PC ou tablettes.

**RECONNAISSANCE.** « Ce projet est important pour nous, c'est une vraie reconnaissance au bout de deux ans d'activité. Cela nous donne de la visibilité et nous suivons nos industriels », commente Jérôme Verschave, le directeur d'Aérocampus Aquitaine.

De son côté, la société d'ingénierie Altran proposera d'autres niveaux de formation pour

compléter l'offre. Cette opération se situe en effet dans un contexte beaucoup plus large. Le gouvernement de Dubai a décidé de construire un centre majeur d'échanges internationaux entre l'Orient et l'Occident à Jebel Ali, où existe déjà un port maritime, classé sixième au niveau mondial pour les terminaux de conteneurs.

Le Dubai World Central (DWC), qui s'étend sur 140 km<sup>2</sup> constitue le volet aéronautique de cette ambition. Il comprend notamment l'aéroport al-Maktoum inauguré en décembre 2012 et qui devrait accueillir à terme 120 millions de passagers et 12 millions de tonnes de fret par an, et surtout devenir un pôle majeur d'aviation d'affaires. Fin 2014, le flux d'aviation d'affaires de l'aéroport de Dubai International sera basculé sur l'aéroport al-Maktoum, soit 12 000 mou-

vements par an. Les volumes devraient passer à 60 000 mouvements à l'horizon 2020.

**GIGANTISME.** DWC qui disposera de zones franches, de centres d'expositions et de congrès veut se positionner comme un site majeur au niveau international pour les hélicoptères et les avions d'affaires et pas seulement en termes de trafic. L'idée étant d'offrir sur un même site toutes les prestations de maintenance pour un service haut de gamme et rapide. Altran, en tant que conseiller exclusif et concepteur de services, développera pour la première fois son concept global de MRO – entreprises prestataires de services et centres de formation – de Wings Valley qui s'intégrera au sein d'Aviation District (AD).

« Nous lançons une nouvelle génération de MRO. Le marché glisse vers l'Asie et il y a des problèmes de disponibilité de pièces détachées et d'expertise sur les sites », déclare Stéphane Werbrouck, vice-président International Business Development Middle East and China chez Altran Air Transport. L'ingénieur va proposer une nouvelle architecture des flux avec le développement de la dématérialisation des échanges et une meilleure accessibilité aux informations, un centre d'ingénierie et de diagnostic opérationnel 24 h sur 24 h et du personnel éduqué avec toute la pyramide des compétences, des diplômes reconnus et la certification Part 147.

En matière de formation, Altran est en phase de négociation avec une quinzaine d'industriels qui désirent s'implanter au sein d'AD. D'autres Wings Valley seront ensuite développées dans des pays d'Asie et du Pacifique et seront connectées pour faire évoluer le concept.

■ À Bordeaux, Claude Mandraut